

#ASSUMPTA

Revue des Religieuses de l'Assomption

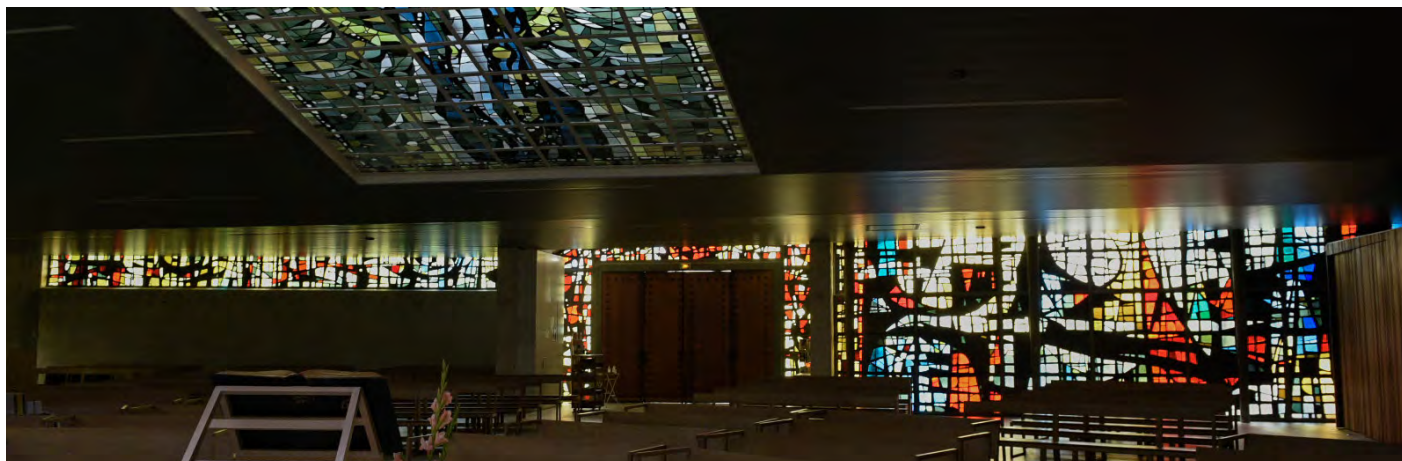
Décembre 2023 - N°10



**Mettre la communication
au service de la
communión et de la
mission**

sommaire

« Chacun de nous a une mission sur la terre » (Credo de Marie Eugénie)



#ASSUMPTA

Année 2023 - n° 10

Edition

Mercedes Méndez

Conseil général

Isabelle Roux

Conception et mise en page

Almudena de la Torre

Photographie

Religieuses de l'Assomption,
Almudena de la Torre, Frères
Franciscains

Traduction et révision

Asunción Quiros
Benedicte Rollin
Carmen Amalia Ortiz
Catherine Cowley
Cristina Massó
Elsa El Hachem
Helen Granger
Irene Cecile
Jessica Gatty
Linda Plant
Marie Bonin
Marie-Yvonne Lanciaux
Miriam Moscow
Regina Victoria Yulo
Stella María Sanz
Véronique Thiébaud

3

EDITORIAL

4

COMMUNAUTÉ GÉNÉRALE

9

ÉDUCATION

*L'écoute active au service de l'éducation
transformatrice*

11

ECHO DES ARCHIVES

La communauté des Archivistes

13

JEUNES

Accompagner les jeunes

14

TRÉSOR D'ARCHIVES

Marie Eugénie et la Visitation

17

SPIRITUALITÉ

Le regard aimant de Dieu

18

JPICS

Reseau Etudiants Assomption « Village Educatif »

20

FINANCES

Les bénédictions de l'économat

22

ASSOMPTION ENSEMBLE

Marie-Eugénie a des choses à nous dire !

éditorial

#Assumpta - Mettre la communication au service de la communion et de la communication

Ce numéro d'Assumpta marque la dixième édition de ce projet, qui a débuté lors de la première rencontre que nous avons eue, l'équipe de communication avec les responsables des commissions [Education, JPICS et BGSD, Jeunes et Vocation, Archives et Finances] et le conseil général. Nous commençons à peine l'année académique 2019-2020 à Auteuil pour chercher ensemble comment répondre à l'appel du Chapitre Général, à savoir « mettre la communication au service de la communion et de la mission ».

Lors de cette première rencontre des champs de mission, nous n'avons pas encore une vision claire du fonctionnement de chaque commission au niveau général, continental, provincial-régional et local.

Par exemple, notre équipe de Communication n'envisageait pas de relancer des publications papier, sauf les livres recueillant par exemples les circulaires des supérieures générales successives, en lien avec les Archives.

Mais nous avons considéré qu'une publication légère et en couleur, en trois langues, permettrait de rendre visibles les expériences menées pour vivre et étendre le Royaume dans les différents lieux où la Congrégation incarne le charisme. A travers ces dix numéros d'Assumpta, coordonnés par les responsables des champs de mission, laïcs et sœurs ont partagé des expériences, des ressources, des intuitions... qu'ils réalisent avec une fidélité créative, en continuité avec le rêve de Sainte Marie Eugénie « de faire de la terre, un lieu de gloire pour Dieu ».

Les contenus - textes et photos - d'Assumpta donnent vie à notre revue. Sans vous, auteurs/autrices et traductrices cela n'aurait pas été possible. Merci du fond du cœur.

Ensemble, nous avons également baptisé ce projet avec un nom qui unit l'ancien et le nouveau: «Assumpta », notre mystère marial en latin qui évitait d'avoir à choisir entre une des trois langues modernes de la congrégation et le hashtag « # » qui, dans le vocabulaire numérique permet de nous retrouver facilement sur les réseaux sociaux.

Nous avons commencé par publier trois numéros par an à des dates symboliques pour notre Congrégation:

le 30 avril (anniversaire de la Fondation), le 28 août (fête de Saint Augustin) et le 25 décembre (Noël, anniversaire de la profession des premières sœurs).

Environ deux ans après le lancement du premier numéro, étant donnée la difficulté à trouver des sœurs ou des laïcs pour écrire des articles, le conseil général plénier réuni à Madrid mars 2022 a pris la décision de réduire les publications à deux numéros par an, le 25 décembre et le 30 avril.

Nous voulons également remercier les provinciales pour le soutien apporté aux équipes de communication et le lancement d'un plan de communication dans leur province.

La Session Internationale de Communication qui s'est tenue à Auteuil en mai 2023 a été l'occasion de célébrer le réseau qui continue à se déployer à l'Assomption.

Nous tissons un réseau de communion qui est en même temps un instrument pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu dans lequel peuvent entrer petits et gros poissons (cf. Mt 13, 47).

Nous entrons ainsi petit à petit dans la culture de communication. Nous savons que nous sommes invités à faire davantage en invitant un plus grand nombre de nos partenaires à s'exprimer. Nous renforcerons ainsi la collaboration et les liens de communion.

Que ce soit pour la rédaction, la traduction, la révision, ou pour l'édition et la mise en page de chaque numéro de Assumpta, nous ne sommes pas des professionnels. Mais nous avons à cœur de vivre un esprit de famille. Vous êtes nombreux à collaborer à ce projet que vous avez accueilli avec gratitude et joie. Merci pour l'engagement de chacun et chacune.

Nous sommes heureuses de célébrer les dix numéros de ce projet alors que l'Église est en plein Synode et que la Congrégation se prépare au Chapitre général de 2024. Continuons à mettre la communication au service de la communion et de la mission.

ALMUDENA DE LA TORRE, ISABELLE ROUX, LINDA PLANT ET MERCEDES MÉNDEZ

Equipe technique de la revue Assumpta
Original espagnol

communauté générale

“Nous nous sentons appelées à « recentrer notre regard sur Dieu, pour être une Église qui regarde l’humanité avec miséricorde».”

Le 4 octobre 2023, en la fête de Saint François d’Assise s’ouvrait l’Assemblée générale du Synode des évêques. Dans les périodes troubles que vit le monde et l’Église, le pape François dans son homélie invite à partir du regard de Jésus : « Au moment de la désolation, Jésus a donc un regard capable de voir au-delà: il loue la sagesse du Père et il est capable de discerner le bien caché qui grandit, la semence de la Parole accueillie par les simples, la lumière du Royaume de Dieu qui se fraye un chemin même dans la nuit. »

C’est un peu ce que nous allons essayer de faire en partageant avec vous les nouvelles de ces trois derniers mois. Les défis ne manquent pas mais nous nous sentons appelées à « recentrer notre regard sur Dieu, pour être une Église qui regarde l’humanité avec miséricorde ». C’est tout à la fois supplier Dieu pour les situations de détresses dans tant de pays tels que le Nicaragua, le Guatemala, les attaques terroristes en Afrique de l’Ouest, les migrants qui fuient au risque de leur vie sans trouver asile, le regain de violence en Israël et Palestine et ne cesser de croire que Dieu s’engage à nos côtés pour humaniser la vie, ne cesser de nous engager aussi modestement que ce soit pour la paix là où nous sommes.

Visite à Madagascar du 10 juin au 7 juillet 2023

Revenir à Madagascar après 4 ans nous a permis d’être témoins de l’œuvre de Dieu et de la manière dont le charisme de l’Assomption continue à grandir et à s’enraciner dans cette jeune province de la Congrégation. La liturgie elle-même est signe de cette inculturation avec une mise en valeur des traditions locales et une ouverture à l’international. Les séjours des sœurs en études dans d’autres provinces et l’accueil de sœurs missionnaires a favorisé cette influence réciproque. Les nombreuses jeunes sœurs sont une bénédiction et en même temps une responsabilité en termes de formation initiale et professionnelle.

Nous avons été marquées par le style de vie simple, proche des gens et proche de la nature ainsi qu’un réel savoir-faire et robuste labeur en termes d’élevage et culture de la terre dans un souci d’autosuffisance.

Nous avons senti un esprit de synodalité dans l’Église malgache entre pasteurs de diverses églises, religieux et laïcs.



Photo de groupe de l’Assemblée Provinciale - Madagascar

Assemblée provinciale - Madagascar



Session des formatrices - Rwanda



Retraite avec la Province des Etats-Unis



Session des jeunes sœurs - Rwanda



Le temps de fonder d'autres communautés est venu pour répondre à l'appel de plusieurs évêques dans de nouveaux diocèses. Les sollicitations sont nombreuses, concernant le domaine scolaire ou socio pastoral ! Cela passe par un discernement de nouvelles formes de présence dans des lieux périphériques et parfois isolés car peu accessibles. La générosité des sœurs ne manque pas. Les cyclones, la pandémie et les différentes formes de pauvretés contrastent avec la richesse des sols, la diversité des paysages, la beauté des chants et le sourire des enfants le long de la route.

Session de formation des junioristes d'Afrique-Madagascar suivie d'une session des formatrices au Rwanda.

Dans le souci de favoriser le sens du corps et de forger l'identité Religieuse de l'Assomption, Srs Marthe Marie et Irène ont accompagné la session de formation organisée par le continent d'Afrique-Madagascar. C'était la 7ème rencontre sur la formation sur le continent et la deuxième au Rwanda (18 juillet au 5 août). La session avait pour thème : Jeune RA, en dialogue avec ta réalité, construis ton identité pour une vie RA prophétique.

Pour les 29 jeunes religieuses présentes, ce fut une ouverture à la dimension internationale de la Congrégation et à l'enracinement culturel dans le continent. Les apports étaient de qualité. Citons certains sujets traités : Vivre l'intériorité dans un monde fragmenté ; L'identité africaine à la suite du Christ, et La consécration religieuse et fidélité dans le contexte africain. L'échange d'expériences, les immersions dans des contextes sociaux et religieux différents ont créé la communion. Cette rencontre a été suivie par celle des formatrices (6 au 12 août) dans le but d'harmoniser le programme de formation

(Ratio) au niveau du Continent.

Retraite avec la Province des USA.

Isabelle a eu la joie de donner une retraite aux sœurs de la province des Etats-Unis en juillet. « J'ai d'abord passé cinq jours à Lansdale où les sœurs se préparaient activement à déménager vers West Philly, un passage à vivre dans l'action de grâce pour les nombreuses années de mission et de présence et de dégageant aussi pour y avoir laissé une part d'elles-mêmes. Daylesford Abbey, abbaye de chanoines prémontrés vivant la Règle de Saint Augustin était un lieu très approprié au thème de la retraite "le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté." La beauté des chants liturgiques accompagnés au piano et la présence discrète et fraternelle des frères donnait une bonne atmosphère. Surtout ce fut un moment privilégié pour sentir avec la province cette étape dont l'avenir est encore inconnu ; une étape qui invite à la foi et à la confiance pour rester ouvertes à une promesse. L'union entre le dynamisme missionnaire et la vulnérabilité faisait sentir profondément la présence de Dieu au milieu de mes sœurs. »

Quatre jours en Belgique.

Après un mois d'absence de la Communauté, nous avons été heureuses de nous retrouver au lendemain du 15 août pour passer 4 jours en Belgique pour des vacances communautaires. Nous avons été très bien accueillies par la communauté de Boisfort. Merci aux sœurs qui ont merveilleusement pris soin de nous : visite du centre de Bruxelles, un dîner avec la communauté d'Etterbeck, visite du Val Notre Dame et le magnifique parc de la Hulpe aux abords de Bruxelles. La visite du Val Notre Dame fut comme un pèlerinage sur les pas de nos ancêtres.



Sœur Marcienne et Sœur Katrin avec Ghislaine Simon, directrice de la VND



Rencontre avec la maman d'Isabelle - Belgique

Les commentaires et les anecdotes de Sr Marcienne et de Sr Katrin ainsi que de la directrice, Ghislaine Simon ont donné vie au lieu. Nous avons aussi profité de ce temps pour relire notre vie ensemble comme communauté et bâtir notre projet communautaire pour cette dernière année. Ce fut enfin l'occasion de rendre visite ensemble à la maman d'Isabelle.

Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne

Fin juillet-début août ce sont aussi les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne. Les huit sœurs junioristes d'Auteuil ont participé de diverses manières : 2 avec le groupe de la paroisse, 2 avec la famille Assomption, 1 avec la Belgique ; une autre avec la Lituanie et 2 avec le stand du groupe vocation. Chaque groupe a pris une route différente. Ce fut pour toutes une expérience très positive de l'Eglise universelle et une découverte profonde du monde des jeunes et de leur capacité d'écoute, de silence dans les prières. Les témoignages sont nombreux sur les Facebook des provinces et sur le site de la Congrégation. Les contacts nouveaux se poursuivent.

Après Lisbonne, le juniorat a eu la joie d'être accueilli par la communauté de Tournai (Belgique) pour dix jours de vacances. Ont suivi des journées

communautaires d'Auteuil. Les sœurs racontent « Avec l'arrivée à Tournai de 4 sœurs d'Auteuil, pour les 3 derniers jours, nous avons fait l'évaluation de notre projet communautaire 2022-2023. Ensuite nous avons eu la chance de découvrir ensemble tous les recoins de la maison (séminaire) et du jardin ainsi que de la ville. » De retour à Auteuil, au cours d'un office de vêpres les deux communautés d'Auteuil ont remercié Sr Marie Yvonne pour tout le service rendu l'année dernière et accueilli Sr Illuminata comme responsable de la communauté d'Auteuil.

En septembre Sr Cécile a passé 15 jours à Madagascar

Nous lui laissons la parole : « La visite a été une grande joie. Comme le temps était court nous avons profité au maximum de chaque minute : sessions avec les économes, avec les économes et les supérieures, avec les novices et postulantes et avec les junioristes; temps de travail avec les commissions finances et patrimoine, avec le conseil provincial, avec l'économe. Durant cette deuxième visite j'ai pu voir l'évolution de la province, son désir de grandir dans l'autosuffisance et la responsabilité pour cette dimension économique de notre vie. C'était une grande joie de voir mes sœurs si résolument en chemin ! »



Photo de groupe - Belgique



Val Notre Dame

Sessions on line de Sr Véronique

Plusieurs provinces ont vécu des sessions en ligne avec Sr Véronique en septembre-octobre. Les éducateurs d'Afrique de l'Ouest se sont réunis pour trois jours « aux sources de l'Education Assomption ». Occasion de construire les projets en les enracinant dans l'héritage de Marie Eugénie. Puis les Supérieures d'Asie ont reçu une formation sur Marie Eugénie et l'accompagnement : être accompagnée et accompagner, deux expériences inséparables pour marcher à la suite du Christ. Enfin le noviciat d'Amérique Centrale, puis celui d'Europe, ont découvert les écoles de spiritualité qui ont influencé l'identité de l'Assomption à ses origines.

Session du Troisième An

“Demeurez en moi, comme je demeure en vous. (Jean 15:4a)”, tel est le thème du troisième an 2023. Ce fut une grande joie d'accueillir nos sœurs à la Maison Mère pour la session. Elles sont arrivées à des moments différents, portant avec elles leurs différentes histoires concernant les demandes de visa, mais toutes ces expériences ont approfondi leur foi en l'amour constant de Dieu. Nous avons un merveilleux groupe de 24 sœurs venant de 10 provinces des quatre continents. Au cours de la première semaine de la session, nous avons déjà ressenti un degré profond de partage et de communion. Nous sommes reconnaissantes à l'Esprit Saint d'avoir guidé le groupe. Les sessions et les expériences se déroulent harmonieusement, aidant chaque sœur à puiser dans les Écritures et dans nos racines, tout en dialoguant avec les expériences personnelles et les réalités actuelles. Vous pouvez en savoir plus sur les expériences du troisième an en lisant

les Newsletters que les Sœurs ont partagées sur notre site web. Le 11 octobre, les sœurs entreront dans la retraite de 30 Jours qui sera prêchée par Father Noël D. Vasquez, jésuite philippin déjà venu lors des deux dernières sessions du 3ème An.

Visite en Atlantique Sud

C'est également la deuxième visite qui nous a donné la grâce de voir les mouvements intérieurs de la province en 4 ans. Sr Rekha a rejoint Sandra et Isabelle à Brasilia après leur visite aux deux communautés d'Argentine. Rekha revenait du Kerala où elle avait retrouvé sa famille pour un dernier A-Dieu à son père, décédé le 5 septembre.

Fouler le sol d'Amérique latine nous donne de sentir la vitalité des communautés ecclésiales de base inspirées par la théologie de Libération ou de la théologie du Peuple. C'est un visage vivant de la synodalité à laquelle nous invite le Pape François ! Laïcs, sœurs et pasteurs sèment la Bonne Nouvelle avec le souci de redonner dignité aux plus marginalisés. La résistance d'une autre partie de l'Eglise est forte, une église conservatrice et repliée sur elle-même et farouchement contre les options du Pape François. Nous avons senti vivante la mémoire des martyrs et des témoins de la foi qui font partie de l'héritage de cette Eglise.

Dans chacune des six communautés, nous étions introduites aux groupes Assomption Ensemble. La diversité et l'engagement de chaque groupe a fait notre admiration. Aujourd'hui, la CNBB (Conférence nationale des évêques du Brésil) continue de donner une solide formation qui accompagne les processus pastoraux de la foi et de la vie, dans les différents diocèses. Les campagnes de fraternité pendant



Assemblée de l'Atlantique Sud



Assomption Ensemble - Miracema, Brésil



Sœur Rekha avec les professeurs et les étudiants de la Faculté Vincentienne - Brésil



le Carême, dont le thème cette année est : Faim et Fraternité, en sont un exemple. Laïcs et sœurs y participent activement.

Dans le processus de restructuration, nous étions témoins d'une vie religieuse en recherche avec l'expérience des aînées et le désir des plus jeunes de laisser un espace pour quelque chose de nouveau. La pastorale des vocations reste un défi et nous avons foi que, portée par la communauté, les fruits ne se feront pas attendre. Nous remercions les sœurs d'Argentine et du Brésil pour leur accueil si chaleureux et leur passion pour le Règne.

Le 3 octobre Sr Rekha a donné une conférence à la Faculté Vincentienne de Curitiba au Sud du Brésil sur le thème **"Orientations bibliques pour la mission en temps de changement."** Rekha nous partage en quelques mots le contenu de son intervention auprès des étudiants et enseignants : "Notre participation à la mission de Dieu est inspirée par l'amour de Jésus qui s'est livré, par la passion et l'engagement des prophètes, et par le témoignage de vie et le zèle missionnaire et innovant des apôtres ; elle est poussée par l'Esprit Saint et concrétisée dans notre réponse aux réalités émergentes de la vie. Transformée par notre expérience personnelle de la grâce de Dieu, l'Église est appelée aujourd'hui à être un catalyseur du renouveau spirituel et de la transformation sociale". (voir aussi l'article de Sr Rekha sur la mission publié en 2022).

Plus tôt, le 21 août 2023 à l'occasion de la journée mondiale pour les Migrants et Réfugiés, la FABC l'a invitée à donner une conférence en ligne. Le thème était : **"Libre de choisir d'émigrer ou de rester"** avec

un intérêt particulier porté aux opportunités et aux services fournis afin de créer un monde juste pour tous. Vous trouverez cette conférence sur le site de la Congrégation.

Nous empruntons une fois encore les paroles de François : *« Dans une époque complexe comme la nôtre, de nouveaux défis culturels et pastoraux apparaissent, qui requièrent une attitude intérieure cordiale et douce, afin que nous puissions nous confronter sans crainte. Dans le dialogue synodal, dans cette belle "marche dans l'Esprit Saint" que nous entreprenons ensemble en tant que Peuple de Dieu, nous pouvons grandir dans l'unité et l'amitié avec le Seigneur pour regarder les défis d'aujourd'hui avec son regard ; pour devenir, selon une belle expression de saint Paul VI, une Église qui « se fait conversation ».* (Homélie du 4 octobre 2023)

C'est notre souhait alors que nous cheminons ensemble vers le Chapitre Général.

SŒURS REKHA, SANDRA, ISABELLE, MARTHE ET IRENE
Communauté générale

éducation

L'écoute active au service de l'éducation transformatrice

« L'éducation à l'Assomption est un processus de libération de la personne, en vue de la transformation de la société. » (Texte de référence page 29)

Le Groupe Scolaire Notre Dame des Apôtres Rwaza (GSNDA Rwaza) a adopté l'écoute active comme l'un des axes stratégiques de notre projet éducatif d'être une école secondaire qui s'adapte au besoin des jeunes filles en vue de soutenir leur croissance et réussite. Face aux différents problèmes relatifs à la mauvaise conduite, au manque de motivation, ainsi qu'à la faible performance en classe remarquée chez nos jeunes filles, l'écoute active a été proposée comme outils et moyen de développer les compétences intellectuelles, émotionnelles et psychosociales de nos élèves. Dans ce petit article, nous voulons partager notre expérience pratique de l'Ecoute Active tout en soulignant quelques défis et perspectives d'avenir.

Premièrement, il faut noter qu'au GSNDA Rwaza ; l'écoute active est un sujet transversal où les enseignants sont encouragés à intégrer l'écoute Active dans leur classe pour aider les jeunes à s'exprimer librement et à créer des opportunités de conversations riches et structurées dans de petits groupes. Le Curriculum axé sur les compétences (Competence based Curriculum) en usage dans les écoles du Rwanda donne plus de temps et d'espace à l'étudiant pour les travaux personnels et en groupes. En effet, nos enseignants ont su exploiter cette flexibilité du curriculum pour engager les élèves dans plusieurs activités d'interaction et écoute/dialogue et faire les profiter des bienfaits de l'écoute active. Selon le témoignage des élèves, ces pratiques ont amélioré leur apprentissage. « Lorsqu'un enseignant te montre qu'il t'écoute ; te donne du temps et de la place pour exprimer tes pensées et tes vues, tu te sens aimée et motivée. Tu l'aimes aussi, a confié l'une de nos élèves ». Les enseignants aussi témoignent que l'écoute active aide à atteindre leurs objectifs pédagogiques. « Ces groupes de dialogue et d'écoute mutuelle entre nous et les élèves nous permettent d'établir des relations de confiance et de bienveillance. C'est très important. On se sent à l'aise et l'on voit que les élèves ne sont plus distraites », a confié un enseignant.

Deuxièmement, pour les élèves, l'écoute active se concrétise d'une façon formelle chaque jour où, à la fin des cours, une personne ressource qui a reçu une formation dans la pratique de l'écoute active réserve un moment pour les sessions d'écoute pour les jeunes qui le désirent. Une salle a été réservée pour cela. Plusieurs thèmes sont abordés, mais on a remarqué que les sujets relatifs à la vie familiale (conflits des parents, un parent malade ; la pauvreté dans la famille); la vie spirituelle ; conflits avec les autres à l'école (enseignants ou élèves), la santé de la reproduction et les difficultés de réussir en classe reviennent souvent comme sujet qui hantent nos jeunes. Selon le témoignage de nos jeunes ces sessions sont vraiment « un moment de soulagement et de ressourcement ».

Troisièmement, comme nous essayons de devenir une école qui écoute les élèves, nous encourageons et nous éduquons nos jeunes à acquérir les compétences en écoute active. Les élèves qui n'ont pas de bonnes compétences en écoute active, ne font pas attention à ce qui se fait en classe, elles souhaitent que tout se passe vite, et que le cours se termine le plus rapidement possible. Dans une telle situation, l'élève devient passif en classe bien qu'il fasse semblant d'écouter. Cela ne favorise en rien l'apprentissage productif. Par contre, un élève qui a des compétences en écoute active, participe activement et volontairement aux cours en écoutant les instructeurs, en posant de questions et en participant dans de groupe de discussions, ce qui lui permet de réaliser un apprentissage plus productif. Au GSNDA Rwaza lorsque nous formons nos élèves à l'écoute active nous insistons sur les stratégies cognitives, affectives et psychomotrices. Parmi les stratégies cognitives nous insistons sur l'art de prêter attention, prendre des notes, faire des associations et analogies, poser des questions, intégrer des informations. Pour les stratégies affectives, nous insistons sur l'art d'être ponctuel, être motivé



et avoir des objectifs, rester calme et être positif vis-à-vis des cours. Quant aux stratégies psychomotrices, nous privilégions l'art de savoir choisir une bonne et favorable place en classe, suivre le cours corps et âme, savoir-faire commentaire et donner des idées, pouvoir comprendre les gestes du corps (ton de la voix, expressions faciales, etc.).

Il faut aussi noter que les élèves pratiquent leurs compétences en écoute active dans les rencontres de mouvements d'Action Catholique où ils apprennent à trouver des solutions aux problèmes qui les préoccupent ou à aider les autres par une simple écoute active et présente. Souvent, les élèves organisent des visites internes de rencontre, d'écoute, et de soutien qui produisent aussi de bons fruits. « Lorsque les autres te rendent visite et te donnent du temps pour t'écouter, tu te sens soulagé. Ça aide beaucoup », a confié une élève.

Quelques défis et perspectives

Pour conclure, il faut souligner que nos groupes de discussions ont identifié plusieurs défis relatifs à l'Écoute Active dans notre Ecole. L'on peut simplement ici énumérer quelques-uns. En effet, pour les enseignants et le personnel administratif on a identifié comme défi l'absence de formation continue en écoute active, le programme surchargé et le manque de temps suffisant pour écouter les élèves comme elles le désirent, manque de ressources, d'outils et du matériel didactique, manque de motivations, et le fait d'être souvent débordé par la gravité des sujets ou problèmes que l'élève veut qu'on aborde. Les élèves ont aussi identifié les défis suivants : la peur des conséquences qui peuvent surgir après avoir dit ou partagé tout ce qui te hante, insuffisance du temps réservé à l'écoute active, peu de staff disponible pour l'écoute active, ainsi que le manque des espaces libres et confidentielles qui peuvent favoriser plus de sérénité et d'ouverture.

En effet, face à ces défis quelques stratégies ont été adoptées pour renforcer l'écoute active dans le GSNDA Rwaza. Premièrement l'école continuera de s'efforcer de devenir un lieu qui encourage et permet l'écoute active. Toute la communauté éducative du GSNDA Rwaza est consciente que l'écoute active est un élément important pour atteindre nos objectifs d'éducation transformatrice. Pour cela, les enseignants et le staff administratif seront formés à l'écoute active, à leur rôle primordial dans le développement des compétences en écoute active chez nos jeunes, et à comment promouvoir l'écoute active en classe. Les élèves aussi continueront de bénéficier des moments d'écoute active où, aidées par le personnel en charge, seront guidées, encouragées, et même soulagées. Les élèves se donneront plus d'occasions de pratiquer l'écoute active en classe et en dehors de la classe pour développer des compétences relatives à l'écoute active.

MR JEAN DE LA PAIX IMANIRAGABA

Laïc assumptoniste et ancien enseignant
Province du Rwanda - Tchad

echo des Archives

La communauté des Archivistes

“Sœur Rekha
(...) nous
invitait à
considérer
que le musée
et les archives
étaient un
sanctuaire
prolongeant
celui de la
chapelle.”

Le mois d'Avril 2023 fut une étape importante pour le long travail de réaménagement des Archives. Les participantes à la session des Archivistes sont arrivées des quatre coins du monde. Il y avait les archivistes très expérimentées et celles qui découvraient à peine le métier. Les âges étaient variés aussi. Deux laïques, Rosa Ana de la Province d'Amérique Centrale, et Corinne, française, apportaient leur grâce particulière. Ainsi est née la « communauté des Archivistes ». La découverte des lieux, à Auteuil, a été le fil rouge d'une grande expérience : sœur Rekha, après avoir proposé une « conversation » avec Marie Eugénie, nous invitait à considérer que le musée et les archives étaient un sanctuaire prolongeant celui de la chapelle. Dès lors, quelle émotion à chaque fois qu'on ouvrait une nouvelle porte ! À travers les partages d'expérience, la formation professionnelle, les temps spirituels, les pèlerinages et le travail ardu, nous avons essayé de formuler ce qui pourrait aider nos Provinces à prendre au sérieux le travail des Archives, indispensable pour enraciner notre mémoire et stimuler l'actualisation du charisme. Nous avons également pris conscience de l'importance des liens entre nous, avec des moments forts comme celui de remise de documents à la Province du Rwanda-Tchad dont les Archives ont été détruites. Comme fruit de notre rencontre, après le travail de l'équipe internationale (Corinne Blanc, Sr Regina Victoria, Sr Katrin Goris et Sr Véronique), un vademecum viendra bientôt matérialiser les orientations.

Le musée et ses visites expérimentales

De 4 à 95 ans, venus de nombreux pays, les visiteurs du musée se sont succédés tout au long de l'année. Les journées du patrimoine, en septembre 2023, nous ont donné la joie d'accueillir 60 visiteurs extérieurs, venant s'ajouter à tous ceux qui étaient déjà passés les mois précédents : sessions de Congrégation, groupes paroissiaux, enseignants et directeurs des établissements scolaires, anciennes élèves, visiteurs de passage.... Les livrets pour la visite existent maintenant en anglais, français et espagnol. Des audioguides sont disponibles, ainsi qu'un QRcode permettant d'accéder à l'audioguide en ligne. Les visiteurs ont l'habitude de dire qu'ils font une « expérience » en explorant le musée et qu'ils « rencontrent » réellement Marie Eugénie. De fait, une grande intériorité se dégage



Session des archivistes - avril 2023



Équipe internationale d'archivistes

de leur attitude, souvent silencieuse et recueillie. Pour les personnes du quartier, c'est une occasion de connaître une tranche d'histoire méconnue : le château de la Tuilerie, la construction du grand Monastère d'Auteuil et du Petit Couvent, la Villa Saint Michel, l'expulsion des Congrégations, la destruction du Monastère et du château... D'autres prennent conscience de la grande fécondité apostolique de Marie Eugénie. Les Archivistes de l'Eglise de France en formation sont également venus en immersion pour réfléchir à la question de la valorisation des Archives. Tous les visiteurs s'accordent pour dire que Marie Eugénie respire une grande passion, une spiritualité stimulante et une réelle modernité.

De session en session

En plus des nombreuses sessions qui ont eu lieu à Auteuil, les sessions en ligne se sont multipliées : en Afrique de l'Ouest, pour la première fois, tous les éducateurs de la Province, sœurs et laïcs, se sont retrouvés pour approfondir les sources de l'éducation Assomption. L'expérience a fait grandir le désir de travailler les intuitions de Marie Eugénie afin de transformer les pratiques actuelles en donnant aux programmes des établissements scolaires et des dispensaires l'orientation sociale qui était celle de Marie Eugénie. Les noviciats d'Amérique Centrale et d'Europe ont pu découvrir la richesse de l'Assomption à travers les différentes écoles de spiritualité qui ont influencé Marie Eugénie. Marie Eugénie nous invite à être « riches de l'esprit de l'Eglise » mais à ne pas avoir peur d'être franchement religieuses de l'Assomption, tout en étant ouvertes aux autres instituts, comme autant de branches attachées à l'unique tronc qui est le Christ. Le respect des autres branches est une condition essentielle pour vivre harmonieusement en Eglise.

Retraite pour les laïcs

C'est à ce sujet qu'elle écrit un jour au Père d'Alzon (28 août 1844, n°1630) : « Rien n'est difficile (...) comme

d'harmoniser le respect de l'esprit des autres avec l'énergie de l'esprit propre... » À saint Gervais, en août 2023, les participants à une retraite avec Marie Eugénie ont médité à partir de cette citation. 11 laïcs et 1 sœur ont cherché à comprendre ce que signifie « tenir son âme en équilibre », comme le dit Marie Eugénie. Le thème de l'arbre était le fil conducteur : les arbres des jardins dont Marie Eugénie prenait soin, l'arbre comme symbole de l'Eglise, l'arbre de nos vies personnelles... Belle expérience qui a conduit chaque participant à dessiner son propre arbre, enrichissement pour notre terre commune.

Les chercheurs

Après les années difficiles du Covid, la salle de lecture des Archives a rouvert ses portes à des chercheurs qui nous enrichissent tout en s'appuyant sur les documents gardés à Auteuil. Le Père Arthur a bientôt fini sa thèse sur Monseigneur Gay et Mère Thérèse Emmanuel : ce sera une grande grâce pour nous car son regard renouvelle notre manière de comprendre la vie mystique de notre co-fondatrice. Il partage ses découvertes avec passion et nous ne manquerons pas de vous donner des nouvelles lorsque ce sera possible. Un chercheur travaille sur les vitraux et s'intéresse plus particulièrement à ceux de notre chapelle de Bordeaux. Un autre s'est penché sur les Archives des Augustines, afin de creuser la question des premiers orphelinats. Des sœurs commencent à faire le projet de travailler sur des fonds tirés de nos Archives. Nos sources sont vivantes ! Tous ces partages en sont la preuve !

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

Archiviste de la Congrégation
Original français

jeunes

Accompagner les jeunes

« Chacun de nous a une mission sur terre », disait Ste Marie Eugénie.

Comment aider les jeunes à découvrir cette mission : non pas seulement ce qu'ils ont à faire pour Dieu, mais QUI ils sont pour Lui ? Comment les aider à faire la rencontre de Celui qui les attend, les accueille et leur donne un nom unique ? Les expériences collectives (pèlerinages, rassemblements, retraites, JMJ etc.) sont nécessaires et souvent un point de départ décisif. Mais rien ne remplace l'accompagnement personnel. Voici quelques réflexions sur ce service essentiel, mais délicat et qui prend des formes variées .

Il est très important pour l'accompagnateur de bien comprendre son rôle et de se situer à sa juste place. La meilleure image évangélique est celle de Jean Baptiste. En Jn 1,35 il est décrit comme celui qui « se tient là » – là où se trouvent les disciples avec la quête de leur cœur et là où passe Jésus. Jésus marche, Jean se tient debout comme un repère fidèle, une étape, un poteau indicateur. Son corps et ses paroles orientent vers Jésus, pas vers lui-même. Il parle peu et « diminue ». Cependant, étant l'ami de l'Epoux, il le connaît par expérience et il sait quels sont les signes de sa présence et de son action. Tout ceci il le partage pour que d'autres entrent dans cette même intimité. Et c'est cela sa joie. Un signe que nous sommes bien à notre place d'accompagnateur, c'est cette joie qui brûle le cœur quand un jeune découvre le Christ, acquiert sa liberté et fait son chemin peut-être en nous quittant. Jean Baptiste, le décentré de lui-même...

Tout accompagnateur est guetté par la tentation de jouer au sauveur, de se mettre inconsciemment au centre de la vie du jeune qu'il accompagne. Et ce d'autant plus que souvent le jeune, sans s'en rendre compte, cherche à se décharger de la responsabilité d'orienter lui-même sa vie. Tentation pour l'accompagnateur d'en savoir toujours plus, d'investiguer là où il n'est pas nécessaire, de materner, de jouer au psychologue. Il faut savoir se mettre à distance et aussi orienter vers d'autres formes d'aide quand il le faut. Par exemple, en Lituanie, il est souvent bon pour un jeune de participer à un groupe d'Enfants Adultes d'Alcooliques.

Mais, bien sûr, il y a toujours une dimension d'éducation humaine qui se mêle à l'accompagnement proprement spirituel. Les jeunes que nous rencontrons vivent souvent dans un certain chaos intérieur : relations familiales compliquées et en pleine évolution au moment du passage par l'adolescence et la vie de jeune adulte ; études qui impliquent beaucoup de stress – réussir, suivre le rythme, vérifier sans cesse si on a pris la bonne orientation... ; de plus la plupart travaillent pour subvenir à leurs besoins avec la fatigue que cela implique. A cela s'ajoute la vie relationnelle parfois compliquée par les blessures affectives, les loisirs et... les réseaux sociaux. Des vies hyper chargées, mais où pourtant se vit un creux, un vide. Des vies très fragmentées. Et parmi tous les fragments, il y a Dieu, entrevu ou éprouvé lors d'expériences fortes mais ponctuelles. L'accompagnateur doit offrir un espace pour « déballer » tout cela, et ainsi arriver à nommer les éléments et à mettre de l'ordre.

Pour mettre de l'ordre il faut peu à peu élaborer un projet personnel. Essayer de nommer l'utopie qui m'oriente, le but final de ma vie. Repérer les lieux actuels de croissance, ce qui « bourgeoine » dans ma vie à différents niveaux (vie spirituelle, études, développement personnel, études...) et décider des orientations en conséquence. Repérer aussi les obstacles et les freins, tant intérieurs qu'extérieurs. Et puis choisir des moyens concrets.

SŒUR BENEDICTE ROLLIN
Province d'Europe
Original français



trésor d'archives

Marie Eugénie et la Visitation

“Il faut donc
s'en inspirer
sans en épouser
toutes les
formes”

Au Musée des Sources, dans un des tiroirs du bureau de Mère Thérèse Emmanuel, se trouve un petit papier recouvert de son écriture... il s'agit de l'horaire régulier du monastère de la Visitation, celui que suivaient les premières sœurs, rue Férou, puis rue de Vaugirard. Quelle est l'origine de ce papier ?

Anne Eugénie à la Visitation de la Côte Saint André

Au moment de fonder l'Assomption, après quelques mois passés chez les Bénédictines du Saint Sacrement, à Paris, Anne Eugénie cherche un lieu pour faire son noviciat. Alors qu'elle est en cure à Aix-les-Bains, au cours de l'été 1838, elle rencontre l'aumônier de la Visitation de la Côte Saint André qui l'aidera à être admise comme novice en août. Au cours de son séjour, elle sera accompagnée par la supérieure, Mère Marie Thérèse Marmonnier, et par Mère Caroline Blanc, Maîtresse des Novices. Dans une lettre au Père d'Alzon datée du 5 décembre 1846, Marie Eugénie désigne Mère Caroline comme « une des personnes en qui [elle a] eu le plus de confiance ». Aux Archives se trouvent plusieurs lettres de Mère Marie-Thérèse Marmonnier à l'Abbé Combalot, en 1838, ainsi des lettres envoyées plus tard à Marie Eugénie (1839-1846 et 1882). On trouve aussi des documents comportant les « souvenirs du séjour de Mademoiselle Milleret à la Côte Saint-André », témoignant de manière touchante de la joie et de la simplicité de la jeune fille.

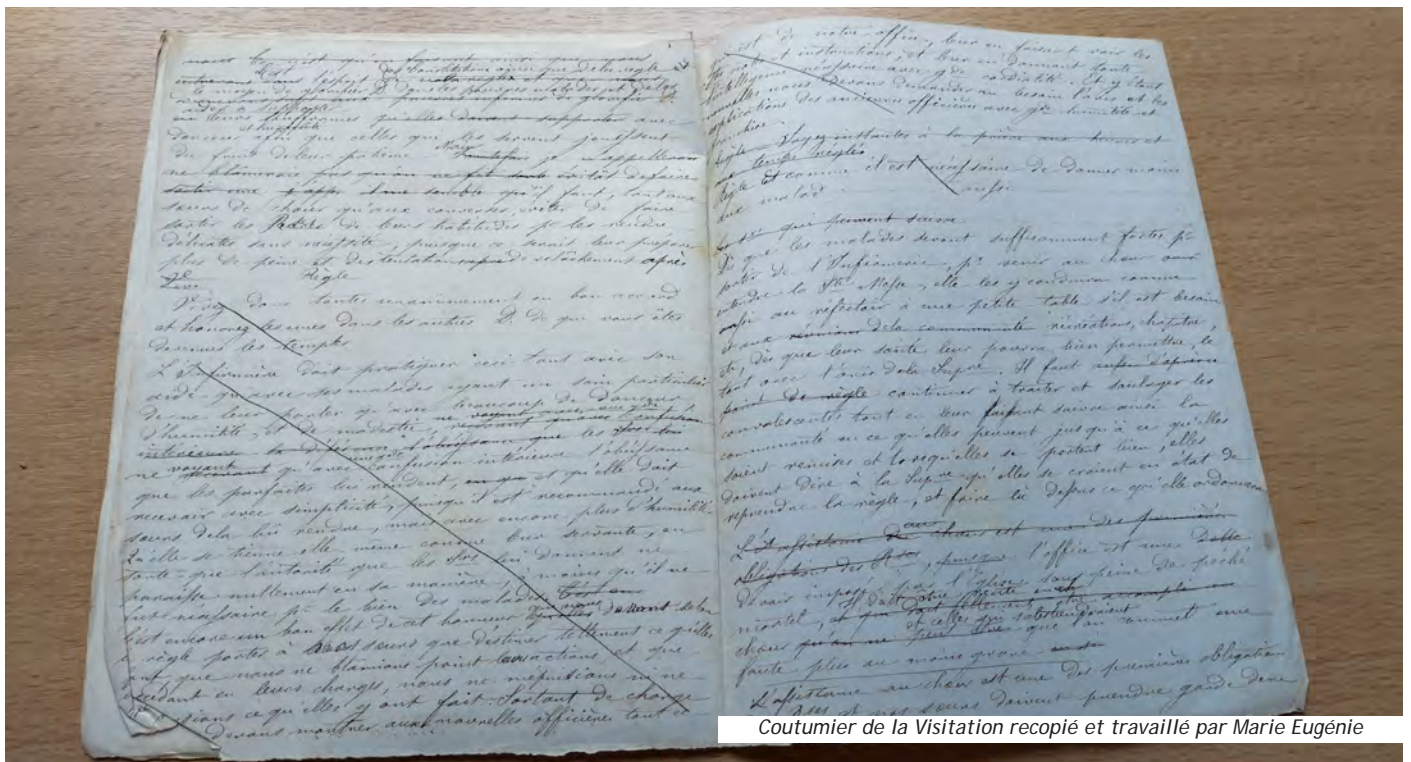
La future fondatrice pense qu'il est important de prendre connaissance des règles et des habitudes de la vie des différents ordres religieux et saisit l'occasion pour puiser à la richesse de la Visitation : « ...je profite de mes derniers jours pour faire des notes sur toutes les choses dont nous pourrions avoir besoin pour nous-mêmes. J'observe la manière de réciter l'office, les cérémonies, je me fais expliquer, je lis les ouvrages de la maison, je tache enfin de faire provision pour nos sœurs à venir. » (Au Père Combalot, 15 mars 1839, n°84). Un coutumier manuscrit (directoire des emplois : lingère, infirmière, sœurs du chapitre, robière, sacristine, économe) et des notes sur la visite canonique à la Visitation rappellent ce travail minutieux de Marie Eugénie.

La Règle de la Visitation et les Constitutions de l'Assomption

On comprend pourquoi la Règle de la Visitation, reposant elle aussi sur celle de Saint Augustin, influence la rédaction des Constitutions des Religieuses de l'Assomption.

Lorsque « Mademoiselle Eugénie » parle au Père Combalot du « premier plan de conduite qu'il nous faudra suivre », et des Constitutions qui devront en sortir, elle précise : « Du reste, je pense, d'après ce que je vois, que nous ferons bien d'emprunter à la Visitation tout ce qu'il nous sera possible. » (au Père Combalot, 2 avril 1839, n°88) D'ailleurs, les Premières Constitutions, celles de 1840, sont inspirées de l'esprit de la Visitation. On trouve des mentions explicites au chapitre 5 (sur les parloirs), au chapitre 10 (sur l'office), au chapitre 31 (sur le confesseur ordinaire). Certains paragraphes traitant de la vie commune et des relations sont vraiment inspirés par la Visitation ; on retrouve leur esprit dans la Règle de Vie actuelle. Plusieurs ouvrages conservés à Auteuil attestent de ces recherches : un règlement de vie selon la méthode de saint François de Sales, une notice sur les filles de Saint François de Sales...

Cette influence est sans doute accentuée par le fait que la communauté de la rue de Vaugirard (de 1839 à 1841) habite à proximité d'un monastère de la Visitation où les sœurs vont prier fréquemment. C'est là que Mère Thérèse Emmanuel vivra une de ses premières expériences mystiques.



La lettre à l'Abbé Gros

Parmi les documents-clés de ce lien entre notre Congrégation, on trouve la lettre de Marie Eugénie à l'Abbé Gros (Août 1841, n°1504). Juste après les premiers vœux des premières sœurs, le supérieur ecclésiastique de l'époque, l'Abbé Gros, avait proposé à Marie Eugénie de renoncer à la fondation et de retourner à la Visitation en laissant chacune de ses compagnes libres de choisir l'ordre qu'elle voulait rejoindre. Cette « provocation » va permettre à Marie Eugénie de développer sa pensée dans une lettre qui reste un des textes les plus importants pour les origines de la Congrégation

De fait Marie Eugénie avait été tentée de rester à la Visitation au moment où elle percevait l'instabilité du Père Combalot. Son confesseur l'avait alors encouragée à persévérer dans son projet de fondation. Même l'Abbé Combalot lui avait posé la question à ce moment-là. Elle avait répondu clairement : « ... non, mon Père, je ne pense pas maintenant à la Visitation, et je suis trop attachée à l'Assomption. » (À l'Abbé Combalot, 16 septembre 1839, n°101).

Sur le fond, Marie Eugénie exprime d'abord une différence essentielle : l'Assomption est née d'une pensée de « zèle » jaillie de la connaissance de la société française du 19^{ème} siècle. Le projet de l'Assomption vient donc en réponse à un besoin social. Dans un contexte de déchristianisation croissante, la classe aisée et influente de Paris veut une bonne éducation mais l'aspect trop monastique de la Visitation les effraie. Il faut donc s'en inspirer sans en épouser toutes les formes. Ainsi Marie Eugénie confirme que « pour l'esprit, pour la vie de Communauté, nous avons (...) presque tout puisé chez Saint François de Sales ». Pourtant, nous n'avons pas de grille, comme à la Visitation, mais c'est pour ne pas être considérées comme des « prisonnières de mauvaise volonté », aux yeux du monde. A la différence de la Visitation, « nous avons le grand office : c'était l'attrait de toutes les Sœurs, et dans un attrait de prières, Dieu peut être pour quelque chose. » Après avoir adopté, à ses débuts, un horaire parfaitement identique à celui de la Visitation, comme en témoigne le billet écrit de la main de Mère Thérèse Emmanuel, la communauté de l'Assomption a intégré quelques modifications à partir de l'expérience vécue : la durée de la récréation, le nombre et les heures des repas...

Marie Eugénie arrive à convaincre l'Abbé Gros qui lui répondra le 27 novembre 1841 : « ...Vous m'expliquez mieux que jamais votre pensée (...) Ne pensez plus à rien de tout ce que je vous ai dit (...) point d'inquiétude sur votre vocation, sur votre destinée... »

La Visitation : une référence permanente pour Marie Eugénie

Plus tard, lorsqu'une question se pose, les pratiques de la Visitation font référence: les sœurs tourières, les fêtes communautaires (À Mère Thérèse Emmanuel, 24 mai 1851), le courrier (À Mère Thérèse Emmanuel, 25 octobre 1852), l'enseignement de la danse (Au Père d'Alzon, 4 décembre 1842), etc. Au moment de la construction du Monastère d'Auteuil, la fondatrice se rend à la Visitation afin de prendre des idées pour l'aménagement intérieur (Au Père d'Alzon, 6 mars 1856).

Par ailleurs, elle loge facilement dans les couvents de la Visitation lors de ses déplacements. Elle prend des nouvelles, en donne et en reçoit. Un jour, dans une lettre à Mère Thérèse Emmanuel, elle sous-entend qu'aller vénérer à Annecy les fondateurs de la Visitation est une obligation évidente pour une Religieuse de l'Assomption qui passe près de cette ville : « Puisqu'un jour, à moins que vous ne le désiriez pas, vous aurez à passer à Annecy pour vénérer les saints Fondateurs de la Visitation, ne pourriez-vous pas d'avance savoir comment vous y prendre et où demeurer ? » (À Mère Thérèse Emmanuel, 27 janvier 1871) En 1882, Marie Eugénie repassera elle-même à la Visitation de la Côte Saint André avec Mère Marie du Christ. Les Archives contiennent aussi le souvenir de cette visite, accompagné des poèmes écrits par les élèves de la Visitation à cette occasion.

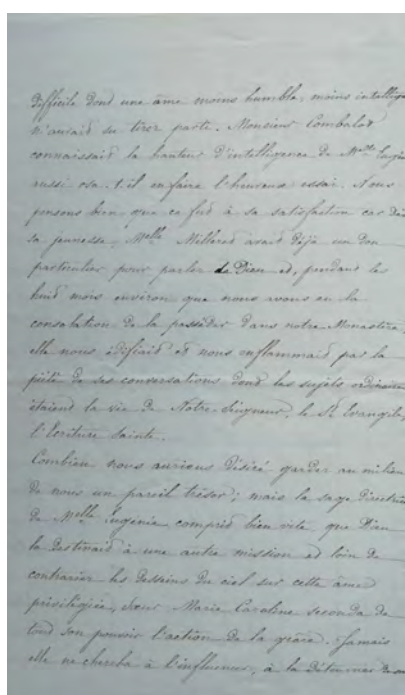
Les citations de saint François de Sales

Dans ses chapitres, Marie Eugénie ne cesse de citer Saint François de Sales qu'elle connaît et apprécie. Il est impossible de recenser toutes les citations, qui se comptent par dizaines dans chacun des volumes. Cependant on peut retrouver des thèmes récurrents qui aident à cerner le désir de Marie Eugénie pour l'Assomption : l'amour de Dieu et la foi (Instr. 1853 - V, non daté, vol.1), la nécessité de poser des actes d'amour au cours de la journée (Instr. 7 novembre 1875), l'habitude de se mettre en présence de Dieu (Instr. 1870, pour les sœurs malades, sans date précise), la vie commune – bonté, charité, humilité (Instr. 23 novembre 1873, 7 novembre 1875), l'abandon et la paix qu'il faut cultiver sans cesse (Instr. 14 septembre 1873, 25 juillet 1874)

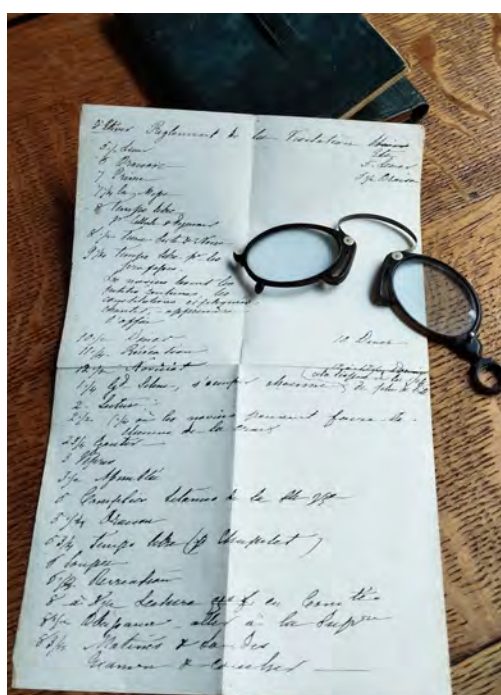
Marie Eugénie puise aussi beaucoup d'images chez saint François de Sales : la cire qui se laisse modeler, les ailes de l'amour, le travail de l'horloger, les images végétales et animales... Parcourir les chapitres où ce saint est mentionné est un encouragement pour aimer : « C'est l'amour de Dieu qui doit être l'aspiration incessante et comme la respiration de l'âme religieuse... » (Instr. 7 novembre 1875)

SŒUR VÉRONIQUE THIÉBAUT

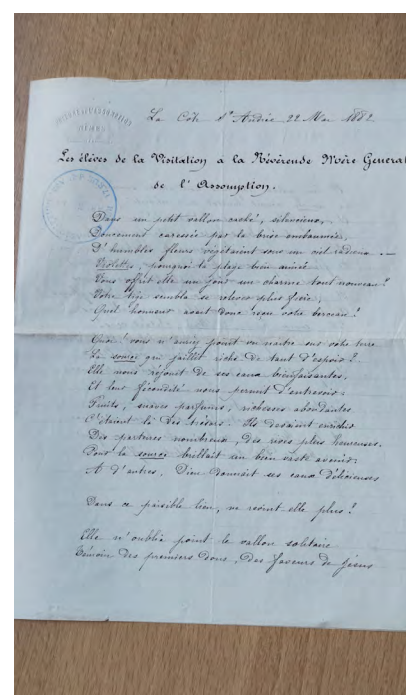
Archiviste de la Congrégation



Souvenirs du séjour de Mademoiselle Eugénie à la Côte Saint André



Horaire de la Visitation de la main de Mère Thérèse Emmanuel



Poèmes écrits par les élèves de la Visitation

spiritualité

Le regard aimant de Dieu

Enfants, nos cours de catéchisme nous ont appris que Dieu est partout et qu'il est présent en toute chose. Oui, c'est vrai et l'apprentissage le plus important est que Dieu est en nous et que nous sommes en lui, car nous sommes à son image et à sa ressemblance (Genèse 1 :27). Dieu trouve sa demeure dans notre cœur et il fait de notre cœur son lieu de repos. Dieu connaît notre véritable personnalité et nous n'avons pas à prétendre être ce que nous ne sommes pas. Nous n'avons pas besoin de faire nos preuves, car il nous voit et nous aime tels que nous sommes. Il veut que nous devenions ce qu'il veut que nous soyons, la meilleure version de nous-mêmes. Pour lui, notre être est important. Il veut que nous travaillions pour son Royaume, mais plus encore, il veut que nous grandissions dans notre relation avec lui à travers notre être. C'est cet être que nous offrons dans la prière. Le Psaume 46:10 parle de l'invitation de Dieu à être constamment en sa présence. « Tenez-vous tranquilles et sachez que je suis Dieu ».

Nous vivons dans un monde qui va très vite. Tout le monde est pressé, essayant de terminer beaucoup de choses, d'atteindre le succès à la hâte. Nos pensées sont pleines d'occupations et de soucis. Nos yeux sont fixés sur des choses qui ne sont pas essentielles. Nous regardons les choses extérieures. Il y a des gens qui essaient de trouver des raisons à tout, mais qui ne trouvent pas de sens. Parfois, nous ne savons même pas ce que nous voulons parce que nous sommes bombardés de tant de choses – de choses matérielles, de voix fortes, de sons, de surcharge d'informations, et bien d'autres choses encore. Nous oublions de faire une pause, de réfléchir et de prier. Nous oublions "d'être". Nous oublions d'être ce que Dieu veut que nous soyons et d'être tout simplement. Nous oublions que Dieu nous regarde avec amour. Nous ignorons le regard de Dieu et nous n'avons pas le temps de le regarder.

Nous sommes appelés à être attentifs au regard aimant de Dieu dans notre vie. Il nous invite à nous tenir tranquilles, à nous taire, à passer du temps avec lui, dans la prière et le silence. Le regard aimant de Dieu est toujours là, attendant que nous en fassions l'expérience, à condition que nous trouvions le temps de nous arrêter et de nous tenir tranquilles. Nous ne pouvons regarder Jésus en retour que lorsque nous reconnaissons son regard aimant sur nous. Et lorsque nous le ferons, nous serons remplis de sa présence et notre cœur découvrira la beauté de Dieu en nous et sera rempli de l'immense joie de savoir que Dieu habite en nous. Voir la bonté en nous permet de voir la bonté des autres. Marie Eugénie dit : "voir la bonté des autres est un grand cadeau", mais cela commence à l'intérieur.

Comme une noix de coco dont l'intérieur est doux et blanc, avec une eau qui rafraîchit et satisfait toute

bouche assoiffée, ainsi est notre cœur, où Dieu trouve sa maison et où il ne voit que la beauté et la bonté. Ce n'est que dans le silence que nous pouvons écouter Dieu et grandir dans sa connaissance. La prière nous rend présents au regard aimant de Dieu. Ce regard d'amour est toujours disponible, que nous en soyons conscients ou non.

C'est ce regard d'amour qui nous permettra de regarder notre monde souffrant avec compassion et amour. C'est ce regard d'amour qui nous permettra d'accepter, de comprendre et d'aimer nos frères et sœurs. C'est ce regard d'amour qui nous donnera la sagesse de connaître la vérité de notre vie et de rendre aux autres le même regard d'amour que nous avons reçu de lui. Nous devons trouver le temps de nous arrêter et de regarder Dieu. C'est un grand cadeau que nous avons à l'Assomption.

La spiritualité de l'Assomption se concentre sur la place centrale de Jésus dans notre vie. Notre vie de prière découle de notre relation avec les gens et notre rencontre avec les gens est ce que nous apportons dans la prière. L'éducation de l'Assomption forme nos étudiantes à être des femmes de foi et des femmes d'action. Selon les mots de Mère Marie Eugénie : " Totalelement dévouées à Dieu pour les autres et totalelement dévouées aux autres pour Dieu ". Vivre le regard de Dieu dans notre vie afin de pouvoir regarder le monde avec le même regard d'amour que nous recevons de Lui. A l'Assomption, l'adoration du Saint Sacrement fait partie intégrante de notre spiritualité. Nous passons des moments de prière en silence à regarder Jésus et à apprécier sa présence. Nous le regardons et il nous regarde. En le regardant, nous grandissons dans notre relation avec lui. Nous le contemplant, il nous contemple et nous grandissons ensemble dans l'amour.

Notre prière : Seigneur, donne-nous la grâce d'être attentifs à ton regard d'amour afin que nous puissions partager le même regard d'amour avec toutes les personnes que nous rencontrons. Amen.

SŒUR MYRNA EUGENIA MALUYAO

Province d'Asie-Pacifique

Original anglais

Réseau Etudiants Assomption « Village Educatif »

« Nous vivons à une époque où ce ne sont pas les élèves qui doivent s'adapter à l'école, mais c'est l'école qui doit s'adapter aux élèves »
(Sœur Rekha)

Un village est un groupement d'habitations, dans une interaction et influence mutuelle. Dans la tradition africaine, un village est le premier lieu d'éducation et de formation humaine, lieu de mise en commun des forces pour des actions plus importantes. Souvent sous un arbre, des rencontres se font pour des partages, des recherches ensemble, et le réglage des problèmes. Village éducatif est un mot conçu par la session internationale sur l'éducation de Mars 2023 pour imaginer une collaboration entre les établissements scolaires Assomption. Dans la même ligne, nous parlons d'un village qui est un réseau, qui rassemble les élèves de nos établissements tandis que l'arbre sous lequel nous voulons nous rencontrer est la toile d'internet.

Tandis que les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) s'introduisent dans nos cultures à grande vitesse, pour notre peuple rwandais et tchadien, deux tendances vont en contradiction : D'abord, un attachement aux valeurs culturelles avec le refus de la nouveauté des TIC. Pour ces personnes, les TIC ne conduisent qu'à des distractions inutiles, l'indiscipline, des addictions, la perte de temps ; bref, ils sont un danger à éviter. L'autre tendance est une reconnaissance des bienfaits des TIC dans la réduction de distance, l'ouverture d'esprit, la rapidité dans le travail et l'efficacité pour les activités techniques et intellectuelles mais c'est une ouverture qui a des risques, car chez beaucoup, surtout chez les jeunes, se remarque une ouverture sans l'esprit critique à l'internet, au risque de se perdre dans sa toile. Ceci nous appelle à un discernement constant et c'est là le but de notre réseau « village éducatif », par qui nous voulons conduire nos jeunes à acquérir une aptitude et une habitude de la bonne utilisation des TIC tout en faisant d'eux un lieu de transmission des valeurs.

Dans une perspective d'adaptation de notre mission d'éducation, le village éducatif vient comme une mise au point de notre système éducatif mais aussi comme une réponse à quelques exhortations ressentis. La rencontre internationale d'éducation de Manille nous a lancé cet appel hérité de Sainte

Rencontre avec des élèves dans leurs écoles : élèves du groupe scolaire Our Lady of the Apostles à Rwaza.



Marie Eugénie : Appel à prendre le temps de regarder notre époque, de la contempler, de la comprendre, ... de laisser notre cœur battre au rythme de nos contemporains, de communier à leurs aspirations et à leurs combats . Selon le Pape François, « l'Évangile nous révèle que Dieu n'habite pas les lieux aseptisés, les lieux tranquilles, loin du réel, mais qu'il chemine avec nous et nous rejoint là où nous sommes, sur les sentiers souvent ardues de la vie ». Si le continent digital devient de plus en plus visité nous sommes portés à nous poser ces questions: que cherchent les jeunes sur les réseaux sociaux ? Comment être proches d'eux dans cette quête ? Comment étancher leur soif? Il faut sentir notre société et trouver les jeunes là où ils sont sans les forcer de se retirer de ce continent digital. C'est une forme de solidarité à notre monde qui s'ouvre à un nouveau paradigme, un moyen pour lui être proches et l'évangéliser avec un langage nouveau forgé par les TIC. Ceci est à la fois une exigence et un défi pour notre mission d'éducation transformatrice.

L'expérience de communion faite pendant la période du COVID 19 grâce aux TIC, l'appel reçu de la session internationale sur l'éducation de Mars 2023 à « établir des liens et des réseaux plus forts entre les écoles des différentes provinces/régions pour le partage des ressources et une éventuelle collaboration», les limites liées à la distance entre nos écoles dans les deux pays, le Rwanda et le Tchad, nos jeunes qui maîtrisent le maniement des outils de communication et s'intéressent à tous les chemins qui leur permettent de joindre les autres... sont des constats qui nous ont stimulés à emprunter les chemins des TIC pour plus de partage et de communion entre nos écoles tout en entraînant nos jeunes à une bonne utilisation des TIC. C'est en même temps un moyen d'ouvrir nos jeunes à notre mission d'éducation et d'évangélisation, de faire d'eux des agents d'un monde meilleur, un monde plus juste, plus fraternel, de cette société transformée dont parle sainte Marie Eugénie de Jésus, car « l'éducation transformatrice permet aux personnes de découvrir leur vocation pour s'engager elles-mêmes dans la transformation de la société ». Nous percevons notre projet comme un début d'une ouverture plus grande aux autres établissements Assomption au-delà de la province Rwanda-Tchad.

Ce projet conçu pendant le COVID19 est resté longtemps en rêve. Des essais de réalisation ont connu de nombreux échecs de l'image non lisible quand elle est publiée et le problème du son des vidéos publiées; nous avons, nous-mêmes, remarqué que sans qualité nos publications ne sont pas attirantes. Nos moyens financiers ne nous permettaient pas de nous procurer le matériel approprié. C'est ainsi que nous nous sommes adressés au BGSD (Bureau de Solidarité pour le Développement) pour demander un soutien financier. Avec l'aide reçue, une somme de 4 250 € (quatre mille deux cent cinquante euros), nous avons acheté une caméra et ses accessoires, un ordinateur, un microphone clavier, et un haut-parleur qui nous ont permis de démarrer le projet. Pour le moment, nos élèves des écoles : le Collège Lycée Notre

Dame de l'Assomption au Tchad ; le Groupe Scolaire Notre Dame des Apôtres Rwaza, l'École Secondaire Assomption de Birambo, le Centre de Métier Assomption de Kabuye se retrouvent sur le village éducatif déjà créé. Ils se rencontrent sur un même compte Facebook, une même chaîne YouTube, un tweeter et un Instagram. Un établissement comme un autre, publie ce qui est vécu chez soi, et en même temps, sur la même page trouve les publications des autres. Chaque groupe a trouvé ses propres moyens pour se rappeler sans cesse les règles générales de publication et pour faire en sorte que ce qui est lu sur les réseaux parvienne au reste des élèves de la même école. Le geste des mains jointes représente le rassemblement des étudiants Assomption. Dans chaque établissement, le groupe est accompagné par deux professeurs (un littéraire et un informaticien) et une religieuse. En vue d'une fréquentation plus intelligente, plus responsable et plus éducative des réseaux, quelques mesures ont été prises à l'avance: visiter en priorité les sites qui nous mettent en lien avec d'autres établissements Assomption. Ne poster que du positif, édifiant pour ceux qui nous lisent. Viser à ressortir une image de nous conformes aux valeurs Assomption et transmettre ces mêmes valeurs. Toujours nous munir des armes de la foi.

Pour clore ce partage reprenons ces mots de sœur Rekha, Supérieure Générale des Religieuses de l'Assomption, lors de la session internationale sur l'éducation : « Nous vivons à une époque où ce ne sont pas les élèves qui doivent s'adapter à l'école, mais c'est l'école qui doit s'adapter aux élèves », nous a-t-elle rappelés. Cela nécessite des adaptations et des transformations de la part de chaque acteur de l'éducation. Notre réseau étudiant Assomption est ce village africain qui vient en réponse aux attentes de nos jeunes. Il vise à faire d'eux à la fois les bénéficiaires et de dispensateurs de la transformation que nous envisageons, les promoteurs de ce monde meilleur que nous désirons.

SŒUR MARIE ROSE MUKAMANA

Province Rwanda-Tchad

Original français

finances

Les bénédictions de l'économat

C'est avec une attitude reconnaissante que je souhaite partager mon expérience de ces années de service à l'économat provincial.

Quand je regarde les 13 années de mon service à l'économat, je n'y vois que des bénédictions et comment le Seigneur m'a prise par la main, avec la certitude de sa promesse : "Ne crains pas, car je suis avec toi". Is.41,10

Oui, Il a été avec moi dans les médiations humaines très proches, car j'ai toujours compté sur le soutien de l'équipe de l'économat, composée de sœurs et de laïcs inconditionnels. Il ne me reste plus qu'à rendre grâce pour tout ce que j'ai appris dans ce service de l'économat.

Je remercie le Seigneur pour les opportunités de formation à ce service, à travers les cours, les formations diplômantes et les rencontres à la Maison générale, avec l'économe générale, Nicole Willem et Cécile Franquin et les économistes provinciales ; à travers ces rencontres, nous avons été introduites aux différents critères de l'Église universelle et de la Congrégation.

Entre autres, nous nous sommes appuyées sur le document : " L'ECONOMIE AU SERVICE DU CHARISME ET DE LA CONGREGATION " Il s'agit de lignes directrices pour la gestion économique. Je cite ci-dessous deux extraits de numéros significatifs :

- "La fidélité au charisme et à la mission reste donc le critère fondamental pour l'évaluation des œuvres, plutôt que la rentabilité qui ne peut être le seul critère dont on tienne compte".
- Le discernement attentif est le moyen par lequel l'économie doit être repensée, c'est-à-dire l'écoute de la Parole de Dieu et de l'histoire". (# 15)

Dans un autre paragraphe, il parle de l'importance de la formation pour nous : " Dans l'encyclique Laudato Si, le pape François a demandé que les séminaires et les

maisons religieuses de formation "éduquent à l'austérité responsable, à la contemplation reconnaissante du monde, à la protection de la fragilité des pauvres et de l'environnement" (#214). L'ensemble du document est très concret pour le service de l'économat.

Je veux partager avec vous qu'une des principales joies que j'ai eues dans ce service, parfois un peu aride, où je me perdais parfois parmi tant d'informations provenant des communautés elles-mêmes et de la province, c'est qu'avec le temps, j'ai découvert que derrière les chiffres et la paperasse, il y avait la vie des sœurs et des communautés qui m'étaient confiées ; et qu'à partir de l'économat, je pouvais les soutenir dans les détails de la comptabilité.

J'ai la satisfaction d'avoir accompagné plusieurs chantiers de construction, où j'ai appris à poser des questions sur les plans, les calculs, les procédures avec les organismes gouvernementaux, la location des équipements de construction, la qualité et la solidité des matériaux, le calcul des salaires des ouvriers, les procédures d'autorisation, l'inspection de l'avancement des travaux, les finitions, les styles de revêtement de sol les plus adaptés aux différents espaces, les couleurs, les styles, ainsi qu'à voir les connexions d'eau, les robinets, les douches, l'électricité, les prises et les interrupteurs, le gaz, les évacuations d'eau de pluie.

Le premier projet que j'ai accompagné a été la rénovation de l'école primaire María Eugenia Milleret, dans le sud de Mexico. Le travail était ardu et quotidien; c'est pourquoi j'ai dû quitter le travail à la Maison provinciale pendant quelques mois, pour me consacrer pleinement à l'accompagnement de ce travail, qui avait besoin que les documents soient à portée de main et que soit tenu un registre des dépenses encourues et, bien sûr, la révision de la construction.

De plus, il y a une coutume ici au Mexique qui veut que le jour où la construction des entresols est terminée, un



repas est offert ce jour-là à tous les maçons, et bien sûr nous devons préparer le repas pour ces jours spéciaux de travail intense pour eux ; nous avons déjeuné ensemble avec eux.

J'ai également appris qu'il ne fallait pas modifier un projet une fois approuvé, car même s'il est vrai que nous économiserions de l'argent en n'aplanissant pas toutes les salles de classe réaménagées, cela nous coûterait plus cher à long terme, car en cas de pluie, l'eau s'y infiltrerait, cela affecterait le budget et le taux de la scolarité, cette école se trouvant dans une zone où vivent des familles à faibles revenus.

Puebla est la deuxième construction que j'ai accompagnée, depuis l'achat de la maison et les procédures d'actes et autres implications devant les bureaux des notaires, ainsi que les procédures d'autorisation devant les organismes gouvernementaux pour obtenir les permis de rénovation, qui ont été fortement révisés car il s'agissait d'un lieu de "patrimoine culturel", la façade et l'ensemble de la construction devant être respectés.

Il s'agissait aussi de réaménager une maison ancienne et à moitié terminée, pour que les sœurs aient un espace plus grand et plus calme, pour favoriser l'aspect contemplatif de l'Assomption, c'est pourquoi la chapelle a été placée au centre de la maison et en même temps située à la périphérie ; par contre, notre maison antérieure était à un carrefour de rues très bruyantes, en plein centre-ville mais éloignée des gens.

Dans ce travail de remodelage, j'ai dû me rendre très souvent à Puebla pour vérifier les travaux de construction et après plusieurs mois, j'ai aussi été obligée d'aller vivre dans la communauté pour les dernières finitions et en urgence de déménager dans la nouvelle maison, car deux jeunes arrivaient pour faire leur expérience et nous n'avions plus de place dans l'ancienne maison, donc nous avons déménagé sans avoir presque fini les espaces dans la nouvelle communauté ; mais cela a été très utile pour nous car nous avons expérimenté de première main toutes les choses qui ne fonctionnaient pas bien.

Nous sommes arrivés le 6 août 2016 et la sœur responsable de cette communauté avait dit : " prenons tout aujourd'hui et nous ne reviendrons plus ici ", ça a été très dur de faire plusieurs voyages toute la journée avec le déménagement, mais nous l'avons fait ; et le lendemain oh surprise, nous n'avions plus d'eau dans toute la maison; il y avait une fuite dans deux salles de bain et le réservoir d'eau a été vidé...et bien sûr nous sommes retournées dans notre ancienne maison pour nous doucher !

León, est une autre construction que j'ai également accompagnée, mais cette fois-ci à distance, à travers des revues photographiques, des vidéos de l'architecte en charge des travaux ; il s'agissait d'un rapport hebdomadaire dans lequel j'avais l'occasion de poser des questions et de donner des suggestions. Là-bas, je n'y suis allée que deux fois.

Au cours de l'élaboration des procédures à suivre, j'ai appris plusieurs questions importantes que je ne devais pas oublier :

1. Garder à l'esprit les critères de la Règle de Vie et ceux de l'Eglise ainsi que le manuel de l'économe. Travailler en dépendance avec l'équipe pour toute détermination.

2. Ne pas enregistrer de propriété au nom des sœurs, mais au nom de l'Association Religieuse.
3. Être liée à une Association Religieuse nous a favorisées pour les questions financières, car on y est orientées pour tout ce qui concerne les impôts et les paiements fiscaux (CIRM – Conférence Inter-religieuse du Mexique)
4. J'ai appris que tous les travaux d'entretien ou de modification doivent faire l'objet d'un contrat écrit.
5. J'ai appris à faire les formalités des sœurs dans les hôpitaux pour les chirurgies ou les traitements à suivre et à faire la relation des frais médicaux appelés à être remboursés par notre Assurance Maladie. Cela m'a donné l'occasion d'expérimenter la pastorale de la santé.

La fonction d'économe comporte également des défis: il faut être disciplinée pour enregistrer les dépenses au moment même. Être ordonnée et savoir comment trouver les documents, avoir aussi une bonne mémoire pour retenir le plus d'informations possibles pour être à même de résoudre chaque cas.

Dans ce service, comme tant d'autres, il y a des conflits, par exemple pour rappeler aux sœurs et à nos Œuvres de prendre soin de notre style dans les maisons et les bâtiments, tel que le dit notre Règle de Vie n°21, " Fondées dans une grande pauvreté, les sœurs veulent garder ce cachet d'austérité et de simplicité qui parle de l'absolu de Dieu et de la relativité du reste... tout chez elles doit manifester que Dieu est la seule richesse qu'elles recherchent".

Quelques éléments importants pour celles qui ne connaissent pas bien cette mission :

- Consulter le conseiller financier pour les investissements et travailler avec l'équipe en dépendance et en complémentarité.
- Suivre une formation continue pour se tenir au courant des règles fiscales du pays.
- Prendre soin du patrimoine confié à la Province.
- Être disciplinée, ordonnée, généreuse, vraiment donnée pour le service du Royaume dans ce domaine de l'économe provincial.
- Être ouverte aux changements et aux imprévus et essayer de les résoudre.

Tout cela est possible si nous sommes soutenues par la foi dans les différents services qui nous sont demandés.

Je termine ce partage en remerciant Dieu pour cet apprentissage et pour la confiance des sœurs dans ce temps où j'ai été économe. Alors, courage ! pour tous les nouveaux services qui nous sont demandés !

"Chacun doit mettre le charisme qu'il a reçu au service des autres, en bon administrateur de la grâce multiple de Dieu" (1P 4,10).

SŒUR MARIA GUADALUPE BARAJAS LÓPEZ

Province de l'Équateur - Mexique

Original espagnol

assomption ensemble

Marie-Eugénie a des choses à nous dire !

Envoquées par la Province Europe, sr Patrizia et moi participions en janvier dernier à la session internationale « Assomption Ensemble » à Auteuil, sur les traces de Marie-Eugénie.

Des découvertes :

- La simplicité et la profondeur des partages, la reconnaissance, à travers les échanges, d'une « marque de fabrique indéniable » de l'esprit de l'Assomption, où fraternité, joie et mission s'ancrent dans l'amour du Christ et l'écoute des cris du monde, chacun(e) donnant le meilleur de sa personne, selon ses dons et son appel propre...

- Une expérience d'unité profonde d'appel, de vision et de prière, colorée par la diversité des cultures, des priorités et des situations vécues aux quatre coins du monde. C'est le même esprit de famille, et le même Seigneur que nous voulons servir, mais le charisme de la congrégation se déploie et s'inculture de diverses manières, et c'est très beau !

- A la suite de Mère Marie-Eugénie, pour approfondir le charisme que leur fondatrice leur a légué et qui désormais est pour l'Eglise toute entière, les religieuses ont partout eu l'audace d'entraîner dans leur sillage des laïcs peu à peu mus par l'esprit, le charisme et les missions d'éducation et d'évangélisation enthousiasmantes portées par la congrégation. Parmi les laïcs engagés aujourd'hui aux côtés des religieuses dans divers services ou engagements, (par exemple dans Assomption Ensemble), beaucoup ont une longue histoire de cœur avec

l'Assomption, souvent depuis les bancs de l'école, le caté l'engagement social ou le voisinage, qui les a marqués profondément et les a orientés vers des choix de vie et des valeurs chrétiennes dont ils sont heureux de témoigner aujourd'hui.

- C'est là que s'enracine pour eux le sentiment naturel d'appartenance à la famille de l'Assomption. Pour d'autres, il s'agit plutôt d'un appel particulier, d'une rencontre fondatrice, du désir de se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint à travers ce qu'ils découvrent du charisme confié à la congrégation « pour le bien du corps entier ».

Que veut dire « Notre appartenance à l'Assomption » ? Comment situer notre mission de baptisés dans la réflexion synodale actuelle de l'Eglise ? En quoi sommes-nous, ou comment devenir davantage une famille charismatique, (c'est-à-dire qui partage le même charisme) ?

Sujets passionnants à approfondir « ensemble, laïcs et religieuses », pour situer de la manière la plus juste possible l'appartenance à l'Assomption, sans gommer l'appartenance fondatrice de tout baptisé au Christ, en vertu de la grâce de son baptême. Le chemin synodal actuel dans l'Eglise invite d'ailleurs tous les baptisés à ce même effort dans un monde en pleine mutation.

En fait, Il y a bien des façons de se sentir « de la famille de l'Assomption ». A été évoquée à Auteuil l'image d'une maison où à l'intérieur, s'enracinent pour les sœurs la vie communautaire, la vie contemplative,



L'équipe du service des vocations

et aussi la mission apostolique, intentionnellement tournée vers le monde. Cette maison comporterait de multiples entrées et sorties ... De l'extérieur, chacun peut y entrer, en choisissant la porte d'entrée qui lui correspond le mieux, et ressort, par la même porte, ou par une autre, selon ce qu'il a découvert: Le service mutuel, une demande de soutien, une épreuve confiée à la prière, la participation aux offices, l'adoration quotidienne, une aide ponctuelle apportée aux sœurs, le partage d'un repas, la mission auprès des jeunes ou dans un quartier plus pauvre ... le coup de main pour un projet dans une paroisse, un engagement dans Assomption ensemble, un groupe de réflexion... Parfois, la découverte sera la conviction forte et définitive qu'une vie donnée au Christ peut rendre heureux, pour du vrai ! Toutes ces expériences sont précieuses et peuvent nourrir le chemin d'une vraie fraternité évangélique et d'une prise de conscience de l'importance du ministère collaboratif auquel l'Eglise nous appelle. L'engagement ensemble, de laïcs et de religieuses pour mieux servir le Christ en son peuple sera toujours sortie de soi et source de joie.

Néanmoins, un juste positionnement est important pour éviter les risques de fusion-confusion entre les responsabilités et les fonctions liées aux vocations spécifiques des religieuses et des laïcs. Même s'ils revendiquent leur appartenance à l'Assomption, les laïcs, amis et proches de la congrégation, doivent évidemment respecter les rythmes, discernements, décisions et modes de gouvernance propres à la vie religieuse et au fonctionnement interne de chaque communauté.

En reconnaissant officiellement la sainteté de Marie-Eugénie, l'Eglise nous invite à la côtoyer de plus en plus, comme un exemple de vie, d'amour et de fidélité au Christ qui peut nous inspirer dans nos vies personnelles ... Il était donc précieux de partir en Lorraine sur les traces de Marie-Eugénie, de prier avec elle, à la découverte de son expérience de vie sur les terres de son enfance et de son adolescence qui ont préparé les grands oui qui ont suivi.

Et là des surprises !

- A quelques kms de l'arrivée, notre autocar s'embourbe dans un champ détrempé par la pluie, et nous oblige à poursuivre la route à pied. On se partage quelques écharpes, bonnets et pulls car il fait bien froid en janvier, même si le soleil a chassé tous les nuages ! Immédiatement, cette expérience inattendue nous plonge dans le « dégagement joyeux » si cher à Marie-Eugénie ... Oui, sur les terres boueuses de Preisch, nous avons finalement beaucoup ri. Marie-Eugénie avait bien des choses à nous dire, pour notre vie d'aujourd'hui !

- L'invitation était claire au seuil de ce pèlerinage aux sources : Soyons audacieux, sachons écouter et goûter intérieurement l'expérience spirituelle de Marie-Eugénie et sa relecture des événements majeurs de son enfance et de son adolescence pour mieux relire nos propres vies, nous laisser habiter par

ce qui habitait son cœur dans les épreuves et les joies de sa jeunesse, dans la grâce reçue lors de sa première communion, au moment de sa conversion à Notre-Dame, dans les combats, les discernements, son audacieuse détermination dans la fondation avec ses premières sœurs... dans sa foi au Christ « que plus rien ne pouvait faire vaciller ».

- Autre surprise : Un peu par hasard, il y a quelques années, j'avais découvert dans un album de photos familial, la photo d'une béatification d'une religieuse à Rome en 1975, à laquelle ma famille avait été invitée. Après le décès de mon mari, ayant plus de temps disponible, je me suis rapprochée de la communauté des sœurs à Tournai en participant régulièrement à l'eucharistie en semaine dans leur belle chapelle. J'étais étonnée de découvrir que sans échange de beaucoup de paroles, une vraie fraternité naissait à travers le partage de leur prière. J'avais l'impression que la communauté devenait un peu ma seconde famille ! Un jour j'ai repensé à cette religieuse béatifiée en 1975 et j'ai réalisé qu'il s'agissait de Marie-Eugénie ! Nous avons donc des liens familiaux, ce qui m'a réjoui : le fil d'or de ma vie se complétait... Puis, à Preisch, cet hiver, quand les sœurs et les amis ont appris l'existence de cette parenté familiale, (sr Véronique, l'archiviste de la Congrégation ne laisse rien passer !) ils en étaient presque impressionnés ! Par contre, de mon côté, j'étais très touchée de découvrir l'immense affection et la profondeur des liens spirituels qui liaient chaque sœur en particulier à Marie-Eugénie. J'ai compris que la filiation spirituelle pouvait être bien plus essentielle et profonde que la parenté de sang et cela m'a donné une grande envie de devenir encore plus proche spirituellement de Marie-Eugénie.

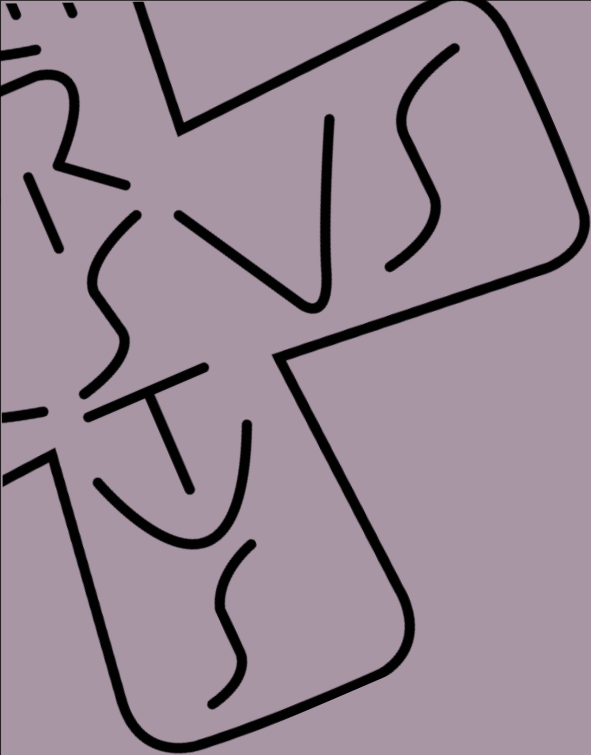
Ceci m'a été confirmé lorsqu'aux archives, j'ai senti l'émotion des quelques sœurs qui ont touché et embrassé l'habit de Marie-Eugénie avec respect et tendresse. Leur oui au Christ dans la congrégation de l'Assomption semblait s'appuyer aussi sur une profonde affection de Marie-Eugénie. Vraiment, il y a des moments de grâces où le ciel et la terre sont bien proches. Gratitude !

- Des surprises nous attendent encore, c'est sûr ...

MME VIVIANE LE POLAIN

Province d'Europe

Original français



Ne coupez pas les ailes, mais dirigez le vol



www.assumpta.org

[f @religieusesassomption](#)

[t @RAssomption](#)

[v ReligieusesdelAssomption](#)

[@ religieusesassomption](#)

Pour s'abonner au magazine, envoyez
un courriel à webmaster@assumpta.org